

ses pénates vers une nouvelle région où il pensait faire un heureux séjour. Tels furent les principaux actes de ce Trésorier par accident.

J'en suis enfin arrivé à l'administration de l'honorable ex-Trésorier, l'opportuniste par excellence et le plus flexible des trois. Dans son discours sur le budget, l'année dernière, à la page 4, version française il dit : "J'avoue franchement que j'aborde le sujet avec des sentiments de crainte aussi bien que de plaisir. Je crains de n'être pas capable de traiter la question importante que nous avons à considérer, mais je me réjouis à la pensée que si on veut bien les comprendre, les chiffres que j'ai à soumettre jetteront un jour rassurant sur ce que l'on a appelé depuis quelques années les ténèbres de notre situation financière."

On voit par ce paragraphe que l'honorable monsieur est assiégé par des sentiments tout à la fois bien différents : il éprouve des sentiments de crainte et de plaisir : sa crainte, est de n'être pas capable de traiter convenablement son sujet, mais en même temps, il se réjouit à la pensée que si ses chiffres sont bien compris ils jetteront un jour rassurant sur ce qu'on a appelé depuis quelques années les ténèbres de la situation financière. Je ne vois pas, M. l'Orateur, pourquoi un homme qui se dit aussi qualifié pouvait éprouver des craintes à aborder son sujet surtout lorsqu'il déclarait emphatiquement être en état de dissiper les ténèbres de la situation financière. Avant son arrivée, ses prédécesseurs nous avaient pourtant exposé des états financiers qu'ils déclaraient représenter la vraie situation, et tous les amis semblaient leur donner leur adhésion. L'on se rappelle, M. l'Orateur, avec quel enthousiasme on proclamait leur science sur ces matières et la presse amie ne tarissait pas d'éloges sur leurs aptitudes financières. Chaque fois que ces honorables trésoriers parlaient, toute la députation ministérielle s'extasiait sur les grandes visions de ces oracles, et nous alors simples mortels de l'opposition, lorsque nous osions humblement élever une voix contradictoire aux déclarations de ces deux célébrités, ils nous écrasaient de leur mépris, et étaient étonnés de notre audace d'oser mettre en doute la profondeur de leur science. Mais voilà que surgit, tout à coup, un homme ayant les mêmes sentiments politiques qu'eux, qui vient déclarer que ses deux prédécesseurs étaient dans les ténèbres, et que lui était l'homme prédestiné à repandre la lumière sur la situation financière.

Il faut croire qu'on avait fait fausse route puisque ses chiffres seuls étaient destinés à dissiper les épaisses ténèbres qui entouraient la situation financière. Pourtant ses prédécesseurs, par des tableaux et des états, prétendaient avoir démontré la vraie situation financière. Vous vous rappelez, sans doute, que les Honorables MM. Hall et Taillon avaient tous deux déclaré que leurs prédécesseurs s'étaient engagés dans une politique extravagante et ruineuse pour la province et que pour réparer ces erreurs il fallait, de toute nécessité, conduire les affaires avec sagesse, prudence et économie, et ne plus se lancer dans aucune entreprise qui ne put être soldée qu'avec nos propres ressources, qu'il ne fallait plus songer à contracter de nouveaux emprunts. Après avoir préconisé une politique d'économie et de retranchements, le chef de l'opposition devenu Premier ministre